



## Deux excellents résultats

La délégation suisse de voile est rentrée des Jeux olympiques de Tokyo avec deux diplômes dans ses bagages. Tout n'a cependant pas été rose.

Lori Schüpbach | Sailing Energy, los

Le windsurfer (RS:X) Mateo Sanz Lanz a démarré en trombe ses deuxièmes Jeux olympiques en se classant en tête des deux premières régates. Et il l'a fait d'une manière si sereine qu'il a dû donner de quoi réfléchir à la concurrence en remportant la première course avec une avance de plus d'une minute et demie. Le double national hispano-suisse a toutefois pris cela d'une manière relativement calme: «C'était un départ fantastique, et les conditions de vent faible me conviennent évidemment bien. Mais la série va durer encore longtemps, je vais prendre les choses au jour le jour.»

Modeste et réservé, Mateo Sanz Lanz connaît bien les conditions qui règnent à Enoshima, où il a obtenu le meilleur résultat de sa carrière en 2017 avec une médaille d'argent aux Championnats du monde, et savait que les prévisions météorologiques étaient défavorables. En effet, un typhon est venu mettre des bâtons dans les roues de ce spécialiste du petit temps et, bien que la tempête soit passée à côté de Tokyo, le vent a tout de même atteint les 15 à 20 nœuds. Lors de ces journées de vents forts, la seule préoccupation de Mateo Sanz Lanz était de maintenir l'écart avec ses concurrents directs, chose qu'il est parvenu à faire en livrant une performance combative. «Le fait que je n'ai pas plus rétrogradé dans ces conditions est le résultat de notre travail durant ces cinq dernières années. Et cela prouve que j'ai vraiment fait des progrès depuis Rio», a-t-il déclaré.

Mateo Sanz Lanz a grandi dans les îles Baléares, plus précisément sur la petite île de Formentera. Son père était matelot, puis capitaine de bateau-taxi entre Formentera et Ibiza. Sa mère est quant à elle originaire de Huttwil en Haute-Argovie – «Huttu», comme le dit en riant son fils, dont les connaissances en suisse allemand sont limitées. Les origines de sa mère et sa double nationalité sont cependant responsables du fait qu'il concourt pour la Suisse depuis 2014.

La Medal Race RS:X s'est quant à elle à nouveau déroulée par vent calme, ce qui a permis à Mateo Sanz Lanz de montrer une fois de plus tout son potentiel. Avec une belle 3<sup>e</sup> place, il a facilement assuré sa 8<sup>e</sup> place au classement final, et donc un diplôme olympique. «Même si je ne pouvais plus améliorer ma place dans le classement, je voulais à nouveau naviguer dans le peloton de tête lors de la Medal Race. Ce que je suis parvenu à faire», a-t-il déclaré avec joie à l'arrivée.



Quant à son avenir, Mateo Sanz Lanz n'a encore rien voulu dévoiler de concret pour l'instant. Lors des prochains Jeux olympiques, la discipline du windsurf se déroulera sur l'iQFoil. Bien que cette transition soit envisageable pour l'athlète, le délai semble relativement court en vue de revenir à un niveau compétitif dès 2024. «Je vais certainement faire quelques entraînements sur l'iQFoil et prendre alors une décision en temps voulu», a déclaré le jeune homme de 27 ans, laissant toutes les options ouvertes.



- 01 Dans des conditions de vent faible, il était clairement le meilleur – malheureusement, le temps au large d'Enoshima a changé après le premier jour. Malgré cela, Mateo Sanz Lanz a réalisé une bonne régata et s'est assuré un diplôme olympique.
- 02 C'est fait! Maja Siegenthaler (à gauche) et Linda Fahrni sortent leur 470 de l'eau après avoir remporté la Medal Race. Les émotions sont bien visibles...



de Thoue ont ainsi pu progresser jusqu'à la 4<sup>e</sup> place et donc égalé le meilleur résultat en voile pour la Suisse aux Jeux olympiques depuis 2004. «C'est évidemment une magnifique fin de régata pour nous», se réjouissait Linda Fahrni plus tard au port. «Nous avons tout donné et avons gagné la Medal Race – c'est génial.» Et Maja Siegenthaler d'ajouter: «Lorsque nous avons franchi la ligne d'arrivée, le classement général n'avait pas vraiment d'importance, nous étions si heureuses de cette victoire. C'était clairement notre meilleure course de toute la série», a déclaré la navigatrice avant de devoir passer au contrôle antidopage...

Linda Fahrni et Maja Siegenthaler naviguent ensemble depuis 2008. Elles n'avaient que 15 ans lorsqu'elles ont participé à leur première régata en double sur 420. Deux ans plus tard, Lima – comme les deux femmes appellent leur équipe – est devenue championne du monde junior en Turquie. En été 2011, elles sont passées à la classe olympique 470 et ont commencé à se concentrer de plus en plus sur les régates internationales. Se rapprocher de l'élite mondiale n'a pas été facile et a nécessité un entraînement intensif. «Nous avons réalisé que la voile au niveau international est un sport très complexe. Nous avons dû faire des progrès conséquents, notamment en matière d'entraînement musculaire», se souvient l'équipière Maja Siegenthaler. En été 2015, les deux Suissesses ont alors réalisé un exploit qui leur a valu une qualification pour les Jeux

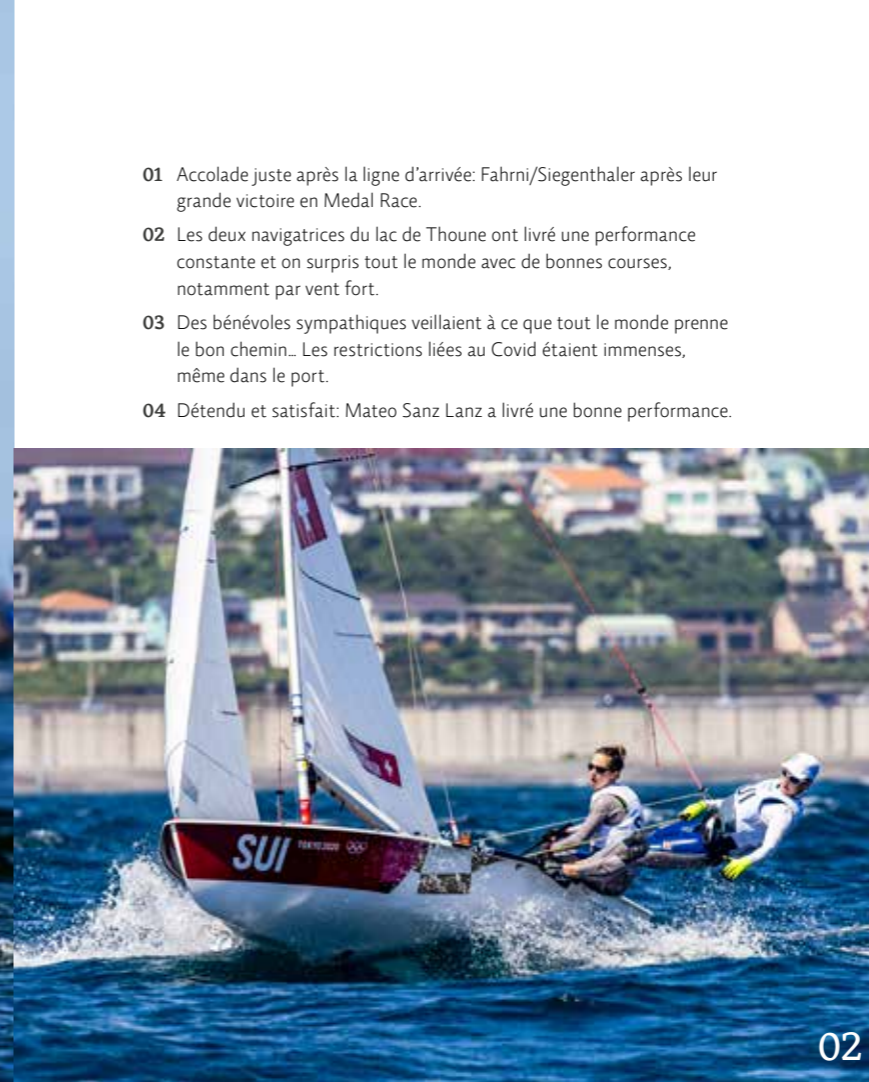


### Le meilleur pour la fin

La Medal Race en 470 femmes était la toute dernière régata au programme des compétitions olympiques de voile. Et les Jeux se sont terminés aussi bien qu'ils ont commencé pour la délégation suisse de voile avec une magnifique victoire de Linda Fahrni et Maja Siegenthaler dans la «course aux médailles». Les deux navigatrices du lac



01



02

- 01 Accolade juste après la ligne d'arrivée: Fahrni/Siegenthaler après leur grande victoire en Medal Race.
- 02 Les deux navigatrices du lac de Thoue ont livré une performance constante et on surpris tout le monde avec de bonnes courses, notamment par vent fort.
- 03 Des bénévoles sympathiques veillaient à ce que tout le monde prenne le bon chemin... Les restrictions liées au Covid étaient immenses, même dans le port.
- 04 Détendu et satisfait: Mateo Sanz Lanz a livré une bonne performance.

## «Pour remporter la médaille en voile tant attendue, il faut que tout soit parfait.»

«Je suis évidemment très déçue d'avoir disputé ici même la pire régates depuis longtemps», a résumé Maud Jayet, qui n'est pas parvenue à rivaliser avec les meilleures, aussi bien en termes de vitesse que de tactique. Immédiatement après la fin des régates au large d'Enoshima, la Lausannoise a toutefois essayé de se tourner à nouveau vers l'avenir: «Nous allons analyser ce qui n'a pas fonctionné – je n'étais pas assez fraîche notamment sur le plan mental. Cependant, je suis convaincue que j'ai acquis une expérience importante pour la prochaine campagne olympique.» Le rendez-vous est donc donné pour la prochaine quête en vue d'une place de départ pour la Suisse pour les JO de 2024 au large de Marseille.

Les navigateurs sur 49<sup>er</sup> Sébastien Schneider et Lucien Cujean n'ont quant à eux pas encore annoncé une éventuelle participation à une troisième campagne olympique. Les deux Genevois n'ont pas eu le vent en poupe durant toute la série de ces Jeux et, avec une 14<sup>e</sup> place, sont clairement passés à côté de leur objectif de Medal Race, qui réunit les dix meilleurs équipages. «Nous sommes très déçus et ne savons pas pour le moment ce qui nous a manqué», a déclaré Sébastien Schneider, 25 ans. Son barreur est lui aussi resté vague: «Nous devons maintenant récupérer et ensuite tirer les bonnes conclusions», a ajouté Lucien Cujean, 31 ans. «La voile est un sport magnifique et, malgré tout, ce fut une expérience formidable de pouvoir concourir ici avec les meilleurs du monde.» Lors de ses premiers Jeux olympiques à Rio en 2016, le duo Schneider/Cujean s'était contenté d'une 13<sup>e</sup> place. Le fait que, cinq ans plus tard – et malgré une bonne préparation –, les deux navigateurs n'aient pas réussi à améliorer leurs résultats constitue donc une déception pour toutes les personnes impliquées.

### La longue attente de la médaille

Mateo Sanz Lanz, Linda Fahrni et Maja Siegenthaler garderont donc un bon souvenir de Tokyo 2020. Ils sont parvenus à faire face aux circonstances particulières de ces Jeux inhabituels et à montrer leur potentiel sur l'eau au bon moment. C'est donc avec le sourire qu'ils ont pu recevoir leur récompense sous la forme d'un diplôme olympique. L'humeur était cependant toute autre pour Sébastien Schneider et Lucien Cujean, ainsi que Maud Jayet. Ils n'ont pas réussi à montrer leur potentiel lors des régates au large d'Enoshima et sont clairement restés en deçà des attentes.

Le bilan? Le chef d'équipe suisse Tom Reulein évoque un bilan globalement positif: «La Suisse a remporté la première et la dernière course des Jeux – c'est déjà une belle performance. La Medal Race en 470 femmes était en outre

olympiques de 2016 en décrochant une 8<sup>e</sup> place lors de l'épreuve de test de Rio! Cependant, les Jeux organisés sous le Pain de Sucre un an plus tard ne se sont pas déroulés comme prévu, et Lima a quitté la métropole brésilienne avec la tâche de «digérer, analyser et évaluer».

De toute évidence, Linda Fahrni et Maja Siegenthaler en ont tiré les bonnes conclusions et, lors des compétitions olympiques de voile au large d'Enoshima, les deux navigatrices se sont montrées dès le départ alertes et en bonne forme. «Les trois premières équipes étaient clairement plus fortes – d'un point de vue réaliste, une médaille était donc hors de portée. Mais derrière, tout restait ouvert et nous en avons tiré le meilleur parti», a constaté avec joie Linda Fahrni.

Une certaine nostalgie a cependant également plané sur ces Jeux de Tokyo, qui constituaient la dernière grande épreuve pour l'équipe de voile Lima en 470. Pour Paris 2024, dont les épreuves auront lieu au large de Marseille, le 470 se déroulera en classe mixte. «Nous prenons ce changement forcé également comme une opportunité», s'accordent à dire les deux navigatrices de 28 ans. Une option serait de passer ensemble au 49<sup>er</sup> FX, mais le délai pour y parvenir serait probablement un peu juste. Ou alors en mixte sur 470 dans une autre configuration d'équipe? Pour l'heure, les deux athlètes n'ont pas encore souhaité s'engager. «Tout d'abord, nous avons certainement besoin de faire une pause», déclare Linda Fahrni. Une décision ne sera donc prise qu'à la fin de l'automne ou en hiver. Et Maja



03

Siegenthaler d'ajouter: «Les Jeux de Paris avec les régates de voile au large de Marseille constituent certainement un objectif attrayant. D'autant plus qu'il y aurait moins de voyages nécessaires à faire en amont. Mais je pense que plusieurs portes restent encore ouvertes...»

### À l'autre bout de l'échelle

L'apprentissage a été rude pour Maud Jayet lors de ses premiers Jeux olympiques. «Dès le début, je ne me sentais pas à 100%. Il me manquait toujours ce dernier petit quelque chose pour pouvoir me positionner dans le peloton de tête.» La navigatrice sur Laser Radial de 25 ans a en effet dû se contenter de la 19<sup>e</sup> place au classement final et n'a pu véritablement se montrer satisfaite que de la 6<sup>e</sup> manche, qu'elle a remportée!



04



01



- 01 Maud Jayet ne se sentait pas particulièrement bien et, selon ses propres dires, n'était pas fraîche mentalement. La Lausannoise se tourne cependant déjà vers l'avenir.
- 02 Schneiter/Cujean n'ont pas réussi à prendre le rythme et étaient déçus de leur performance.



02

retransmise en direct sur la SRF. La victoire de Linda et Maja leur a non seulement permis de se classer à l'excellente 4<sup>e</sup> place, mais a également constitué une très bonne publicité pour la voile suisse.» Quant à Mateo Sanz Lanz, Tom Reulein reste également positif: «Avec les bonnes conditions de vent, une médaille aurait certainement été à la portée de Mateo», dit-il en faisant référence à la performance dominante du windsurfer lors des conditions de vent faible du premier jour. La suite de

la régata est cependant connue – les dieux de la météo en ayant décidé autrement. «Dans l'ensemble, nous étions très bien préparés pour les Jeux en tant qu'équipe, peut-être même mieux que jamais auparavant. Cela dit, pour remporter la médaille en voile tant attendue, il faut que tout soit parfait.»

L'attente continue donc, et 2024 offrira la prochaine opportunité d'obtenir enfin la première médaille de voile suisse aux Jeux olympiques depuis Mexico en 1968... 🏆

# marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch  
Ralligweg 10  
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31  
marina@marina.ch  
www.marina.ch

Service des abonnements:  
Tél. 031 300 62 56